

A travers les revues

M. Auguste Lumière dans sa belle préface, « est l'orgueil non seulement de la médecine militaire, mais encore de l'armée française elle-même. »

En terminant mon bref résumé, je ne voudrais pas manquer de recommander aux historiographes et aux officiers des corps de Santé militaire de tous les pays l'étude de ce livre, auquel ils accorderont une place de choix dans leur bibliothèque.

J. Thomann.

A travers les revues

Revue médicale de la Suisse romande, n° 4, avril 1946.

Ce numéro contient les travaux originaux suivants :

« Relation du droit avec la médecine dans l'assurance-accidents »
(M. Vulliet).

Leçon inaugurale consacrée à la collaboration du médecin et du juriste dans le domaine de la médecine des accidents.

« Notes de thérapeutique anticonvulsivante » (G.-C. Savoy).

L'auteur expose les résultats qu'il a obtenus en traitant par des dérivés de l'hydantoïne, notamment l'hydantal-Sandoz, des malades atteints d'épilepsie. Sur 35 épileptiques traités, 32 ont réagi favorablement à la médication ; les trois autres cas n'ont été ni améliorés ni aggravés. La dose efficace d'hydantal qui, pour les adultes, est de trois dragées par jour, a pu être portée à 8 et même à 12, et cela pendant plusieurs mois, sans que des phénomènes d'intoxication se soient manifestés.

« A propos d'un cas d'acrocyanose hypophysaire avec paresthésies douloureuses. La calorimétrie cutanée est-elle capable de faciliter le diagnostic ? » (J. Reubi).

A propos d'un cas rare d'acrocyanose hypophysaire, l'auteur souligne l'influence de l'hormone pituitaire sur le calibre des vaisseaux et notamment sur celui des vaisseaux capillaires. De plus, comparant les différentes courbes de calorimétrie cutanée se rapportant à des cyanoses d'origines diverses, il a semblé à l'auteur que la méthode serait capable de renseigner parfois utilement sur la nature des troubles circulatoires fonctionnels.

« Essais de thérapeutique antihistaminique en psychiatrie » (G. Meyrat).

Les antihistaminiques et notamment l'antergan (Specia) exercent une action très nette sur certains troubles somatopathologiques accompagnant les psychoses (modifications vasculaires, motrices, sanguines).

Et pour ceux des malades dont les syndromes ont récidivé, il a été obtenu très fréquemment une diminution importante de la durée de l'accès. De plus, il apparaît que le médicament donne de bons résultats dans les cas psychiatriques où la maladie est liée à des phénomènes allergiques tels que l'urticaire et l'asthme.

J. Thomann.

Revue suisse de médecine, Berne, n° 22, 30 mai 1946.

« Le problème de la pathogénie de la tuberculose pulmonaire ».
(D^r E.-H. Arnold, médecin-chef du Sanatorium Belvédère, Leysin).

On ne peut qu'être frappé, écrit l'auteur, par la diversité des formes de la tuberculose pulmonaire. Ce polymorphisme est manifeste non seulement dans l'aspect radiologique des lésions, mais aussi dans les diverses formes cliniques de la maladie, la variété de son évolution, de son pronostic, dans les signes donnés par le laboratoire. Cette variété est restée longtemps inexplicée. On ne savait pourquoi un malade infecté par le bacille de Koch faisait une pneumonie caséuse plutôt qu'une granulée, un infiltrat sous-claviculaire d'Assmann plutôt qu'une forme disséminée à petits éléments. Aujourd'hui que nous sommes mieux renseignés sur l'évolution de la maladie tuberculeuse dans ses différents stades, nous voyons un peu plus clair dans les diverses manifestations de la bacillose. Bien entendu, tout n'est pas expliqué, beaucoup de points de la phtisogénèse restent obscurs. Au moment de l'éclosion d'une lésion tuberculeuse, il entre un peu des facteurs nombreux qui compliquent singulièrement le problème. Il existe d'ailleurs sur cette question de la pathogénie des lésions tuberculeuses une littérature abondante, des travaux nombreux aux conclusions souvent contradictoires ; compiler tous ces documents entraînerait à relater toute l'histoire de la phtisologie depuis Laënnec.

Aussi l'intention du D^r Arnold n'est-elle que de rassembler les idées actuelles pour départager d'une part les notions semblant définitivement acquises, de celles qui restent encore obscures et méritent de retenir l'attention des chercheurs. Dans ce dessein, il examine alors les faits qui sont à l'origine des lésions tuberculeuses du poumon aux différents stades primaire, secondaire et tertiaire et les arguments des deux thèses : la tuberculose tertiaire est-elle due au réveil de foyers anciens ou à un apport de bacilles venant de l'extérieur ?

A travers les revues

Et l'auteur ajoute notamment : Ce qu'on ne doit pas oublier dans tous ces faits, c'est que si le bacille de Koch est indispensable à la naissance des lésions de tous types, il n'est pas le seul facteur en cause et que le terrain sur lequel il vit joue un rôle primordial. L'aspect lésionnel est surtout déterminé par l'état d'anergie ou d'allergie plus ou moins accusé de l'individu aux différents stades du cycle évolutif.

Ce terrain, dit-il, peut-être apprécié par l'intensité des réactions cutanées à la tuberculine, voire par la formule leucocytaire ou autres tests de laboratoire.

L. D.

Boletín del Instituto internacional americano de protección a la infancia..., tome XX, n° 1, mars 1946. Montevideo, Dirección y Oficina del Instituto : 18, de Julio, n° 1648. In-8, 155 p.

Ce bulletin de l'Institut international américain pour la protection de l'enfance contient plusieurs très intéressantes contributions relatives au problème de l'assistance sociale en Amérique latine. Mais nous voudrions aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs sur un article très documenté du D^r Luis Siri, sous-directeur général de la « Maternité et de l'Enfance » à Buenos-Aires. Cet article, intitulé « Le problème fondamental de l'Amérique latine : la formation de l'homme » constitue la première partie d'une étude entreprise par le D^r Siri sur le problème de la formation de l'homme, en particulier sur la vie, la santé et l'éducation de l'enfant et de l'adolescent en Amérique latine, étude qui fut présentée à la Conférence de l'Union panaméricaine à Washington, en octobre 1945.

« Il faut, écrit l'auteur, regarder en face la réalité de l'Amérique, de l'Amérique latine en particulier, pour apercevoir combien nous sommes loin encore du monde dans lequel nous désirons vivre, et pour se rendre compte combien il est difficile de construire une démocratie lorsqu'existent des millions d'êtres qui n'ont rien, qui n'espèrent rien, qui ne sont rien. Il faut former une conscience sociale, attentive au fait qu'il est nécessaire de donner à chacun la possibilité de vivre, travailler, se cultiver, prendre conscience de soi, de ses droits et de ses devoirs, de sa responsabilité sociale enfin, afin que chacun ainsi soit davantage qu'un chiffre dans les statistiques de la population, qu'il soit un élément utile, un facteur positif et non une charge et un danger pour le milieu social dans lequel il vit. Et pour cela, il faut commencer tout de suite ; il faut commencer par l'enfant ». Et le D^r Siri ajoute qu'il faudrait que fût éduquée l'opinion publique, « une opinion publique capable d'exiger que soient votés les crédits nécessaires aussi bien pour sauver la vie de l'enfant que pour assurer la santé et le développement d'un homme sain, fort et cultivé ».

A travers les revues

Après avoir montré par des exemples concrets et des graphiques appropriés de quelle manière se présente, en Amérique, le problème de la mortalité infantile, qui varie assez sensiblement selon les pays, l'auteur indique, à titre d'exemple, les taux de natalité et de mortalité de seize états. Nous avons pensé intéressant de reproduire ci-après ces quelques chiffres, qui illustrent la situation actuelle :

	Taux de natalité	Taux de mortalité
Costa-Rica	42,7	17,1
Paraguay	36,1	10,7
Salvador	40,5	17,8
Mexique	43,8	23,1
Honduras	36,8	16,9
Equateur	39,6	20,4
Vénézuéla	35,4	17,9
Colombie	31,5	16,0
Guatémala	32,8	17,8
Argentine	23,5	10,1
Pérou	24,4	13,0
Canada	20,9	9,8
Chili	34,0	24,5
Uruguay	20,0	9,7
Cuba	18,9	11,8
Etats-Unis	17,7	10,7

Le D^r Siri tire certaines conclusions des nombreux chiffres qu'il cite. La situation, selon lui, pourrait être rendue beaucoup plus favorable en Amérique latine. Le taux de la mortalité des enfants en très bas âge, ainsi que, d'ailleurs, celui de la mortalité des adolescents pourraient être abaissés dans une notable mesure. Il faut, par conséquent, que les peuples d'Amérique latine se rendent compte, mieux encore, de la nécessité de sauver des vies humaines en améliorant les conditions physiques, intellectuelles et morales du milieu dans lequel elles évoluent; qu'ils comprennent, à la lumière du bilan dressé par le D^r Siri, l'importance de ce problème fondamental, dont la solution conditionne également le développement futur de l'enfance américaine.

Les moyens pratiques ne sont pas indiqués ici, mais on peut penser déjà aux œuvres d'assistance sociale, d'éducation, de puériculture, de culture même, au sens large du mot. Une politique de défense de l'enfant et de développement de la personnalité sont réclamées, en quelque sorte, et précisées par les constatations de l'auteur, qui conclut en ces termes : « Soyons conscients de notre responsabilité sociale. Travaillons à ce que devienne toujours plus complète et digne la personnalité de l'homme en Amérique latine; nous accomplirons ainsi notre devoir et aiderons en même temps à l'Amérique à devenir plus unie, plus humaine, et à s'élever vers un état meilleur ».

A travers les revues

Publication du Bureau international d'éducation, n° 93. *IX^e Conférence internationale de l'instruction publique*, Genève 1946. *Procès-verbaux et recommandations...* Genève, Bureau international d'éducation, in-8, 116 p.

« IX^e Conférence internationale de l'Instruction publique. »

La Conférence internationale de l'Instruction publique, organisée par le Bureau international d'Education, a tenu sa neuvième session à Genève, en mars 1946. Le présent volume contient le compte rendu des travaux de cette assemblée, à laquelle assistaient les représentants de 36 Etats. L'ordre du jour comprenait outre la présentation des rapports des différents pays sur les réformes scolaires qu'ils envisagent d'introduire, dans l'après-guerre, deux questions spéciales, l'égalité d'accès à l'enseignement du second degré et l'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires.

On remarquera surtout, le texte des recommandations adoptées sur les deux questions spéciales inscrites à l'ordre du jour et, en particulier, celui qui est adressé aux ministères de l'Instruction publique, concernant l'enseignement de l'hygiène dans les écoles. La Conférence recommande, par exemple « que l'enseignement de l'hygiène soit en partie laissé à des équipes d'élèves travaillant librement en commun selon les méthodes d'éducation nouvelle, dans le cadre des œuvres périscolaires ou postcolaires : Croix-Rouge de la jeunesse, scoutisme etc. ». Elle reconnaît ainsi la valeur de l'œuvre importante accomplie par les Croix-Rouges de jeunesse du monde entier, aussi bien d'ailleurs dans le domaine de l'hygiène que dans celui, plus large, de l'éducation de soi et du développement de la solidarité.

J.-G. L.